

ABONNEMENTS & ANNONCES

ABONNEMENTS... ANNONCES... TARIF D'ABONNEMENTS

LE NUMERO

5 CENTS

EDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS SIX DEUIT CENTS

BUREAUX & REDACTION ROUBAIX, 71, Grands-Rue, Téléphone 554 et 1070

TOUS LES JOURS SIX DEUIT CENTS

LE NUMERO

5 CENTS

TARIF D'ABONNEMENTS

Abonné - Paris, la Nord et les Départements... Les autres Départements et l'Étranger...

LES PREMIÈRES CONCESSIONS DE LA TURQUIE

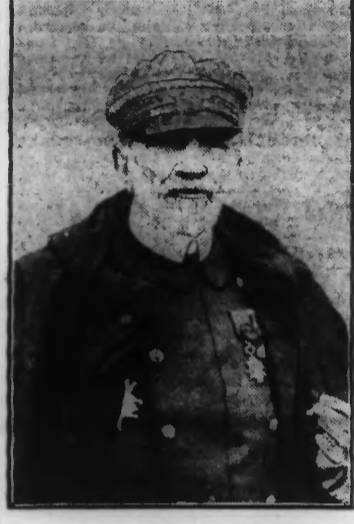
L'Homme d'Agadir

M. de Kiderlen-Wächter, secrétaire d'Etat à l'Office impérial des Affaires étrangères...

En Bretagne la crise ordinaire vient de faire fermer 116 usines.

Le roi d'Espagne viendrait à Paris après l'élection du Président de la République.

LES HOMMES DU JOUR



LE VICE-AMIRAL AUBERT CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA MARINE QUI VIENT D'ÊTRE PROMU GRAND-CROIX DE LA LÉGIION D'HONNEUR

LES QUOTIDIENNES

Les Adieux

On pensera tout ce que l'on voudra de l'homme et du politicien, mais il faut reconnaître que le président était sympathique.

CHoses & Autres

On discute au cercle les chances des candidats: — Enfin, pour qui pariez-vous? — Pour personne.

BULLETIN

2 janvier. La Turquie abandonne cinq de ses provinces provinciales sur sept. Elle refuse de céder Andrinople et les îles de la mer Egée.

Le Nouvel An à l'Élysée

LES RÉCEPTIONS OFFICIELLES LES DISCOURS

Les réceptions officielles du 1er janvier ont eu lieu, à l'Élysée, selon le cérémonial accoutumé, mais elles empruntaient un caractère particulier à ce fait qu'elles étaient les dernières de la présidence de M. Fallières.

M. FALLIÈRES AU LUXEMBOURG ET AU PALAIS-BOURBON

Immédiatement après leur départ, M. Armand Fallières a quitté l'Élysée avec le président du Conseil et tous les membres du gouvernement dans les voitures de gala de la présidence.

M. FALLIÈRES, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE & LE PRÉSIDENT DU CONSEIL QUITTENT L'ÉLYSÉE POUR RENDRE LES VISITES DU JOUR DE L'AN.



Le défilé a pris fin vers quatre heures.

UN DEJEUNER

De retour à l'Élysée, M. Fallières a offert un déjeuner intime auquel ont assisté M. Poincaré, les ministres et sous-secrétaires d'Etat, et les personnes de la maison civile et militaire du Président.

RECEPTION DES AMBASSADEURS

C'est à deux heures que s'est fait conduire au palais de la présidence S. Exc. sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre, doyen du corps diplomatique.

DISCOURS DE SIR FRANCIS BERTIE

Monsieur le Président, Les membres du Corps diplomatique sont heureux de vous apporter, à l'occasion du nouvel an, leurs respectueuses félicitations et leurs vœux les meilleurs pour votre personne et pour la France, aux destinées de laquelle vous avez présidé depuis bientôt sept ans.

RÉPONSE DE M. FALLIÈRES

Le Président de la République a répondu: Monsieur l'ambassadeur, Je remercie le Corps diplomatique des félicitations et des vœux qu'à l'occasion de la nouvelle année il vient, par votre bouche, d'adresser, au nom de la France et à la personne du Président de la République.

et de travailler au maintien ou à la consolidation de bons rapports entre les nations.

Je vous prie, Messieurs, de transmettre aux souverains et aux Chefs d'État, que vous représentez auprès de nous avec tant de distinction, les vœux que je forme pour le bonheur de leurs augustes personnes et la prospérité de leur pays.

M. Fallières a fait ensuite le tour du cercle diplomatique, s'entretenant avec les ambassadeurs, ministres plénipotentiaires et autres chefs de missions qui lui ont présenté les nouveaux secrétaires ou attachés des ambassades et légations.

Le défilé a commencé à deux heures et demie dans la grande salle des fêtes, où a reçu successivement:

Le Conseil d'Etat; le général Florentin, grand chancelier; le Conseil de l'ordre et les hauts dignitaires de la Légion d'honneur; la Cour de cassation, la Cour des Comptes, l'Institut, le Conseil supérieur de l'Instruction publique; MM. Deland, et Lépine, accompagnés des secrétaires généraux de la préfecture de la Seine et de la préfecture de police; MM. Gaud et Fournet de Nagay, présidents du conseil municipal et du conseil général, accompagnés de délégations de ces deux assemblées; la Cour d'appel, M. Lizard, vice-recteur et le conseil de l'Université; l'Académie de médecine; les délégations des fonctionnaires supérieurs des différents ministères; M. Pallain, gouverneur, les sous-gouverneurs de la Banque de France; le gouverneur et les sous-gouverneurs du Crédit Foncier; les députations du Conseil de préfecture de la Seine, du Tribunal civil, du Tribunal et de la Chambre de Commerce, des maires de Paris, des corps savants, des grandes écoles, etc., M. Austrand, préfet, et le secrétaire général

LES TELEGRAMMES

A l'occasion du nouvel an, le Président de la République a reçu des télégrammes d'un grand nombre de souverains et de chefs d'Etat, notamment de LL. MM. l'empereur de Russie, le roi d'Angleterre, le roi d'Italie, le roi des Belges, le roi des Bulgares, le roi de Grèce, le roi de Monténégro, le roi de Norvège, le roi de Suède, le roi de Serbie, le roi de Suède, l'empereur des Ottomans. Il a également reçu de nombreux télégrammes des colonies françaises à l'étranger.

EN BELGIQUE

DANS LA COLONIE FRANÇAISE Bruxelles, 2 janvier. — Comme de coutume, le ministre de France, M. Klobukowski, a reçu ses compatriotes à l'occasion du Nouvel An.

Toutes les sociétés françaises de Bruxelles étaient représentées par de nombreux membres.

Le premier, M. Charles Rolland, président de la Chambre de commerce, de l'Ecole française et du cours de préparation militaire, a pris la parole.

Il a tout d'abord prié le ministre d'être l'interprète de tous ses collègues en transmettant à M. Fallières, président de la République, les vœux respectueux qu'ils forment pour sa personne. M. Fallières, a-t-il ajouté, par sa visite à Bruxelles en 1910 et son cœur un souvenir inaltérable, car il nous a montré qu'il était tout à la fois un bon citoyen et un brave homme, qualités que nous nous, Français, nous apprécions tout particulièrement. Il emportera dans sa retraite l'affection de tous les membres de la colonie.

Rien de ce qui touche la famille royale de Belgique ne laisse indifférents mes collègues, a poursuivi M. Rolland, et les devoirs successifs qui l'ont frappée en 1912 ont laissé leur trace en nos cœurs. Daigner, monsieur le ministre, vous faire notre interprète auprès du Roi et de la Reine et leur dire les souhaits respectueux que nous formons, tous, au seuil de l'année 1913 pour les souverains de Belgique; dites également aux membres de notre gouvernement, à M. le ministre des affaires étrangères, en premier lieu, toute notre admiration pour les efforts qu'il fait en faveur de la paix, basée sur la dignité et l'honneur de notre patrie. Que le ciel averti de ce premier jour de l'année soit comme un heureux présage de la paix universelle, si nécessaire à l'humanité.

M. Rolland a terminé son improvisation par une revue des travaux de la Chambre de commerce; des succès de l'Ecole française, dont la rentrée d'octobre a vu s'augmenter encore le nombre des élèves, et du cours de préparation militaire, dont le nombre des

conscrits va s'augmentant également chaque année.

M. Garrigues, président de la Chambre française de commerce et de la Société de bienfaisance a dit, lui aussi, les sentiments de loyalisme dont sont imprégnés ses collègues. Il a prié de transmettre au président de la République et à M. Poincaré tous les vœux qu'il forme pour eux.

Puis, ce sont le président de l'Union qui a parlé au nom des membres des sociétés de bienfaisance et de secours mutuels et le commandant Plerard, président de la Société des Anciens Officiers Français, au nom des sociétés militaires.

Le ministre a répondu successivement à tous les présidents. Il les a félicités de leur attachement à la France et à la République, et leur a promis d'être leur interprète auprès du gouvernement français et des souverains belges.

Finalement on a vidé une coupe de champagne à la santé de M. Fallières, du Roi et de la Reine Elisabeth.

LA QUESTION D'ORIENT. — LES ÉTRENNES DE L'EUROPE

Les Turcs cèdent sur les questions de la Macédoine et de l'Épire

LES AUTRES QUESTIONS SONT RÉSERVÉES

Ils abandonnent cinq vilayets sur sept et trois millions huit cent cinquante mille habitants

LES HOSTILITÉS. — AUTOUR DU CONFLIT

La négociation de Londres a fait, le 1er janvier, un pas intéressant, mais dans sa déclaration, Rehid Pacha est resté ou imprécis ou irréductible sur trois questions qui sont essentielles:

- Frontière turco-bulgare; Frontière de l'Albanie; Îles de la mer Egée.

Les concessions dont les alliés ont pris acte sont importantes. Elles ne sont pas décisives, en ce qui concerne la Bulgarie, puisque la question capitale, Andrinople, n'est pas touchée.

Elles ne sont pas décisives pour la Serbie, la Grèce et le Monténégro, puisque sous prétexte d'Albanie, on se réserve de reprendre aux vainqueurs une partie des territoires qu'ils occupent actuellement.

Sur la question albanaise, les grandes puissances sont divisées profondément. Enfin, la Roumanie paraît résolue à exiger, dans la forme la plus nette, un agrandissement dont la Bulgarie serait appelée à faire les frais. On est donc encore loin du but et il reste à résoudre quatre désaccords compliqués:

Désaccord entre les Turcs et les Etats balkaniques;

Désaccord entre les grandes puissances;

Désaccord possible peut-être entre les alliés sur la répartition de leurs prises.

Le désir d'éviter toutes complications persiste toutefois parallèlement aux aspirations particulières.

La Triple Entente n'a pas cessé de donner des preuves de son dévouement à la paix. Le diplomate allemand et l'empereur Guillaume II ont accentué leurs conseils de modération et de prudence à l'Autriche. Les conversations engagées entre Vienne et St-Petersbourg au sujet des préparatifs militaires dans les deux pays, se poursuivent.

Le voyage de M. Take Jonsco à Londres, où il reprendra les négociations directes avec M. Damie; le démenti donné par le ministre des finances de Roumanie, M. Marghiloman, à la Chambre roumaine, à la nouvelle d'une prochaine mobilisation, viennent également confirmer les dispositions que nous avions déjà publiées du gouvernement de Bucarest pour trouver un arrangement avec la Bulgarie sur les questions en suspens entre les deux pays.

En somme, tout fait prévoir qu'une reprise de la guerre est des plus improbables et que les complications européennes seront écartées par la bonne volonté de toutes les puissances.

Le compte-rendu officiel de la séance du 1er janvier

A l'issue de la séance de la Conférence de la paix, on a communiqué le compte rendu officiel suivant:

« La séance du 1er janvier de la Conférence de paix a été présidée par M. Venizelos. »

« Les délégués ottomans ont présenté leurs contre-propositions, qui ont été discutées. »

« On est tombé d'accord sur certains points; sur certains autres points, la discussion a été renvoyée à la prochaine séance, laquelle a été fixée à vendredi quatre heures. »

Les concessions turques

Londres, 1er janvier. — La Turquie cède sur tous les points excepté sur la question d'Andrinople et sur celles des îles de la mer Egée.

conscrits va s'augmentant également chaque année.

M. Garrigues, président de la Chambre française de commerce et de la Société de bienfaisance a dit, lui aussi, les sentiments de loyalisme dont sont imprégnés ses collègues. Il a prié de transmettre au président de la République et à M. Poincaré tous les vœux qu'il forme pour eux.

Puis, ce sont le président de l'Union qui a parlé au nom des membres des sociétés de bienfaisance et de secours mutuels et le commandant Plerard, président de la Société des Anciens Officiers Français, au nom des sociétés militaires.

Le ministre a répondu successivement à tous les présidents. Il les a félicités de leur attachement à la France et à la République, et leur a promis d'être leur interprète auprès du gouvernement français et des souverains belges.

Finalement on a vidé une coupe de champagne à la santé de M. Fallières, du Roi et de la Reine Elisabeth.

aux alliés le territoire de la Macédoine et de l'Épire, Salonique compris. Il n'est plus question d'autonomie ni d'appel aux puissances: c'est la cession territoriale pure et simple.

ALBANIE

2° Albanie. — La Porte propose que le statut politique futur et les limites de l'Albanie soient réglés d'accord avec les puissances.

ANDRINOÏLE

3° Vilayet d'Andrinople. — La question de la délimitation du vilayet d'Andrinople, par conséquent de la frontière bulgare-turque, est à régler avec la Bulgarie. Quant à Andrinople même, la Turquie ne peut la céder.

ARCHIPEL

4° Îles de la mer Egée. — Ces îles intéressant la défense de l'Asie-Mineure et celle des Dardanelles, la Turquie ne peut s'en séparer.

5° Crète. — La Turquie s'en tient, en ce qui concerne la Crète, à sa première proposition de s'en rapporter aux puissances qui tiennent cette île en dépôt.

Les divergences qui subsistent

Comparés aux propositions des alliés, ces contre-propositions s'en écartent sensiblement.

Les alliés demandaient: 1° Thrace, Macédoine et Épire. — La cession de tous les territoires situés à l'ouest de la ligne Rodosto-baie de Maladja, à l'exclusion de la presqu'île de Gallipoli. La Porte veut diviser la question en deux; elle cède sur la Macédoine et la Thrace, mais réserve la question du vilayet d'Andrinople qu'elle veut traiter seule à seule avec la Bulgarie et elle repousse la ligne frontière proposée à l'ouest d'Andrinople.

Les alliés ont refusé de se séparer sur ce point; c'est ensemble qu'ils ont présenté leurs revendications à la Turquie, c'est ensemble qu'ils veulent en discuter les détails. Le bloc veut continuer à s'affirmer.

2° Albanie. — Les alliés proposent que le statut politique futur et les limites de l'Albanie fussent fixés « ultérieurement ». Il n'était pas fait mention explicite des puissances. Ils avaient bien déclaré, mais en dehors de la conférence, qu'ils s'entendraient avec les puissances pour fixer les limites de l'Albanie autonome, mais ce n'était pas une affaire qui regardait la conférence et qui était en dehors de sa sphère d'action.

3° Îles de la mer Egée et Crète. — Les alliés en demandaient la cession pure et simple. La Porte veut garder les îles et remettre le sort de l'autre à la décision des puissances.

RECHID PACHA DEMANDE DE NOUVELLES INSTRUCTIONS

Quelle est donc la situation à l'heure actuelle? Bien meilleur qu'on ne l'aurait encore cru ce matin, et c'est là l'impression de tous les délégués balkaniques.

Les deux questions qui, dorénavant, vont dominer les débats de la Conférence sont celles du vilayet d'Andrinople et plus encore celle d'Andrinople même, et celle des îles de la mer Egée.

Sur chacune de ces questions intéressant l'une la Bulgarie, l'autre la Grèce, le bloc est pu se diviser; il n'en fut rien, et les délégués turcs furent s'en convaincre une nouvelle fois.

Le fait que Rehid pacha a demandé, sur ces questions, de nouvelles instructions à Constantinople prouve que les délégués turcs veulent continuer à négocier.

La situation a fait incontestablement de grands progrès. Il ne faudrait toutefois pas en conclure que tous les obstacles sont levés.

Physionomie de la séance

Nous croyons intimement de retenir les séances qui a été tenue par la Conférence de